



NUMERO 101

DANS CE NUMÉRO :

Mot du maire suite Les aubades de retour « Passation de pouvoir » à l'AASF	2
Recensement à venir Infos communales Etat civil	3
Peindre à la manière... de soi	4
L'été en photos	5
Les souvenirs d'Alix et de Martine	6
Chantiers en cours	8
Actions & animations de cet automne	7
Recettes de Pascal J'ai aimé lire	8



Retour des Aubades au village

LE MOT DU MAIRE

Chères Floiracoises, chers Floiracois,

Ce fut peut-être l'effet des jeux olympiques. Cet été, nos associations floiracoises nous ont encore gâtés, avec un record d'animations et de fêtes ! Quel été ! marqué par le grand retour des aubades. Tradition retrouvée. Tout un week-end, au rythme du tracteur et de l'accordéon, la jeunesse Floiracoise est venue à notre rencontre. Ce fut un moment de ferveur, un moment d'émotion et de joie. Merci aux organisateurs, aux participants et à notre accordéoniste !

Durant tout l'été, la nouvelle boutique « Coïdaïci », installée dans l'ancienne Poste est venue ajouter de l'animation sur la place de la mairie. Stéphanie a fait de ce lieu ouvert toute l'année, un endroit chaleureux et nous propose de nombreux produits... Presque plus besoin des supermarchés !

L'automne sera aussi animé, mais par les travaux...

Après deux ans de tractations, Orange et l'Alliance numérique ont enfin sécurisé la ligne de Pontou (côté Saint Denis), tronçon principal de la fibre qui alimente toute notre commune. Une partie des poteaux ont été déplacés de la ripisylve au bord de la RD80 et le reste de la ligne a été enfouie avant le pont Miret. Nous devrions dorénavant connaître beaucoup moins d'avaries de réseaux...

Durant cet été où le soleil nous a fait un peu défaut, certains Floiracois ont décidé de nous mettre du soleil au cœur. Les uns nous ont fait vibrer au son de l'accordéon, en remettant les aubades au programme estival, ce qui a suscité quelques pas de danse, quelques rengaines ou tubes plus récents repris à la cantonade... La rédaction du petit journal s'associe au Comité de fêtes pour remercier encore tous ceux qui ont œuvré à la réussite de cet événement. D'autres à présent nous offrent un petit bain de jeunesse, en nous racontant leurs souvenirs d'enfance, et ça nous fait du bien, tout comme l'ont fait les expositions de peintures venues illuminer les murs de la Chapelle Saint Roch.

Après avoir longtemps illustré le petit journal de ses recettes, Chantal tire sa révérence. Nous la remercions chaleureusement pour le travail accompli, mais pas seulement, nous la remercions surtout pour nous avoir choisis comme cobayes, ravis de déguster des gâteaux de sa confection, qui illustraient son savoir faire.

L'automne est déjà là, propice à la reprise des activités sportives et culturelles et à une bonne lecture !

Corinne



Toujours à Pontou, les travaux sur l'ancienne couasne viennent de commencer. Ce projet, mené par Epidor, vise à améliorer la connexion du bras mort à la rivière, à restaurer le bras vif jusqu'à la confluence Sourdoire-Dordogne et à revégétaliser le site avec des essences arbustives indigènes pour concurrencer les espèces exotiques envahissantes. Ce sera un lieu en eau toute l'année, propice à la fraie des salmonidés. Notons que l'ancienne cale du bac, sous le pont, sera restaurée.

A partir de mi-octobre, le syndicat de l'eau potable (SMECMVD) va entreprendre les travaux de sécurisation des eaux du causse et de la plaine. Ils commenceront du côté de Frayssinet pour finir au château d'eau de Rul et à la Rondelle, quatre mois plus tard. Nous profiterons de ces travaux pour améliorer notre défense incendie avec l'installation de nouvelles bornes.

Enfin, le 24 septembre dernier, nous avons eu l'honneur de recevoir à Floirac, Mme Claire Raulin et Mme Amel Tir, respectivement Préfète du Lot et sous-préfète de Gourdon, en présence de Gaeligue Jos, Jean-Christophe Cid (Conseillers Départementaux), Jean-Claude Fouché (Président de Cauvaldor) et Roland Thieleke (Directeur d'Epidor), pour une matinée de visites de sites et d'échanges. De nombreux sujets ont été abordés, comme la gestion sédimentaire des cours d'eaux, le logement, la démographie, la filière pierres sèches, l'avenir de nos agences postales communales...

La fin de matinée fut consacrée à l'actualité agricole. En présence de la chambre d'agriculture et des syndicats. Les débats sur les sujets bouillants de la crise nucicole et de la fièvre catarrhale ovine nous auront questionnés sur les futurs modèles agricoles à développer.

Alexandre Barrouilhet



LE RETOUR DES AUBADES À FLOIRAC

Après plus de deux décennies d'absence, les Aubades ont fait cet été leur retour à Floirac : le Comité des Fêtes a souhaité raviver ce grand moment de notre fête votive, disparu avec elle tandis que nombre de communes quercinoises en maintiennent toujours la tradition.

Ainsi, les 10 et 11 août derniers, pas moins d'une quinzaine de nos jeunes ont donné l'aubade à chaque maison du vil-

lage au son de l'accordéon, avec énergie et bonne humeur, juchés sur la remorque du tracteur de Georges Delvert décorée pour l'occasion et surmontée d'un barnum, attribut précieux en ces temps de canicule ! Ce fut pour tous ces jeunes, Floiracois à l'année ou Floiracois d'attache, une occasion de mieux se connaître, de se découvrir parfois, de cimenter surtout une amitié qui fera l'ambiance du village de demain. C'est le rôle intégrateur des Aubades, qui nous a bien manqué ces dernières années.



Parmi cette joyeuse troupe, six participants étaient « de la classe » - ils ont eu ou auront 18 ans dans l'année : Nathan Bouat, Shanis Chardelin Goudoubert, Emilie Corbel, Pierre Daubet, Sasha Viéban et Julie Vincourt (Libante). Repérables au sein du groupe à leur collier de fleurs bleu-blanc-rouge, nos nouveaux adultes ont été mis à l'honneur et ces Aubades ont recréé pour eux un vieux rite de passage... qui s'est achevé par un

bain dans la fontaine dans la plus pure tradition floiracoise !

Mais en vérité, ces moments demeurent surtout une occasion inestimable de rencontre entre la jeune génération et la communauté villageoise, en particulier les anciens qui ne sortent plus guère : un arrêt sur image où chacun peut prendre le temps de reconnaître l'enfant de telle ou telle famille, qui a bien changé avec l'adolescence ou qu'on ne voit pas souvent...

Et comme les Aubades vont partout, dans chaque maison du bourg et des écarts, des Vacants à Scanneaux en passant par Toupou, sans oublier le Causse et son accueil mythique, on réaffirme ainsi la dimension spatiale de notre communauté. Seule exception, les maisons où un décès a eu lieu dans l'année et dont on respecte le deuil. Mieux que nulle autre fête, il me semble, les Aubades entretiennent entre nous tous le lien social, à la fois dans le temps et dans l'espace.

D'ailleurs les Floiracois ont réservé le meilleur accueil à l'équipe, qui a pu profiter ici ou là de rafraîchissements bienvenus ou même d'un plongeon dans la piscine - tout habillé pour Georges ! Et ils se sont montrés généreux par leurs dons destinés à soutenir le financement des festivités de l'été, dont le feu d'artifice toujours très attendu.

Ainsi, dans ces temps d'incertitude qui semblent parfois échapper à toute raison, le retour des Aubades est pour le village une opportunité de se retrouver, de se ressouder, de manifester son identité dans un esprit de fête. Bref, de reprendre un peu le contrôle.

*Souhaitons longue vie aux
Aubades ressuscitées !*

François Daubet



Vie associative : passage de relais à l'AASF

L'Association pour l'Animation et la Sauvegarde de Floirac, s'est réunie ce vendredi 27 septembre pour son conseil d'administration trimestriel.

A cette occasion sa présidente, Rachel Gerfault, a souhaité passer le relais. Véronique Biberson s'est présentée et a été élue présidente ainsi que Dominique Legrain, nouveau vice président. Merci à Rachel pour le travail accompli et bienvenue à Véronique et Dominique.

Le bureau est complété par Guy Mazas et Christian Jouassain respectivement secrétaire et trésorier, Brigitte Tournier secrétaire adjointe, Jacques Rousseau trésorier adjoint.





AVIS A LA POPULATION !

Des informations précises (nom et photo de la personne chargée du recensement, jours de passage, etc...) seront communiquées par la mairie de Floirac, en temps et en heure sur ce recensement et précisement dans le prochain numéro 102 (hiver 2024-2025)



Depuis quelques semaines nous rencontrons de plus en plus d'avaries sur les pompes de relevage de notre système d'assainissement (particulièrement au niveau du « Barri ») en raison de l'accumulation de lingettes et de serviettes hygiéniques.

Nous rappelons à la population que seul le papier toilette peut être jeté dans le réseau d'assainissement.

Pour information, le coût d'intervention ponctuel d'une entreprise sur une pompe de relevage est d'environ 1000€.



AVEC L'AUTOMNE , LA BOUTIQUE DE STÉPHANIE «COÏDAÏCI» MODIFIE SES HORAIRES D'OUVERTURE :

Lundi		17h à 19h
Mardi		
Mercredi		17h à 19h
Judi	10h à 12h	
Vendredi	10h à 12h	17h à 19h
Samedi	11h à 12h30	17h à 19h
Dimanche	10h à 12h	

Recommandation : l'épicerie fait également dépôt de pain. Pour éviter toute mauvaise surprise Pensez à le réserver la veille Téléphone : 06 11 59 16 45

Hélène BONNET MADIN (épouse ORY)
décédée le 26 mai 2024
à Paris dans sa 73ème année

ETAT CIVIL

DÉCÈS

Claudette DUMONTEIL (épouse MAURY)
sœur de Claude DUMONTEIL
décédée le 29 juillet 2024 à Bretenoux
dans sa 85ème année

Jacqueline BOUAT,
résidant à Foussac, décédée
le 15 août 2024 à l'âge de 85 ans

Claude MALGOUYRE
résidant « Villa Marbot »(Les Brives)
décédé le 13 juillet 2024 à Brive
à l'âge de 74 ans

Claude DUMONTEIL,
décédé le 26 septembre 2024
À l'âge de 91 ans

MARIAGE

Michelle DAVAÏC & Roger VIGIER
se sont dis OUI !
Le 13 juillet 2024 à Floirac

REPRISE DE L'ATELIER DE PEINTURE « PRATIQUE ARTISTIQUE » À LA MAISON DES ASSOCIATIONS
tous les mardis à partir de 14h30
Lieu ouvert à tout volontaire pour dessiner, peindre, sans enseignement mais conseils réciproques possibles,
dans la convivialité, le plaisir d'être ensemble.
Merci de contacter Brigitte au 06 77 85 36 02

Mais en fait, ya quand même des règles ! À neuf ans, l'enfant vient de faire une grande découverte. Lui qui pensait que peindre librement, c'est faire forcément n'importe quoi, n'importe comment, vient d'expérimenter que liberté et contrainte vont de pair, comme lumière et ombre. Le comble étant que libre "de faire ce qu'on veut", on puisse se retrouver démuné devant sa feuille à ne pas savoir quoi faire... Venir peindre à l'atelier "For intérieur", c'est faire la traversée du paradoxe. *Moi, j'aimerais bien apprendre à dessiner, seulement là, on n'est pas libre de faire ce qu'on veut.*



à eu peur cet après midi ; une alerte incendie. Et les bobos du jour. Au genou quand on est tombé ou à sa copine qui ne l'est plus. À une absente enfin revenue que les autres interrogent abruptement et qui tout d'un coup s'aperçoit qu'elle était attendue. Qu'elle a de l'importance pour l'autre et le groupe. Ce groupe porteur que l'on constitue autant qu'il nous assure et qu'il est important de respecter. Il arrive que certain puisse se demander

En fait, ce "je ne sais pas quoi faire", ne vient pas d'un manque quelconque de savoirs ou d'imagination mais de ce que nous sommes bloqués par l'idée que l'on a reçue de la peinture en tant que représentation de l'existant, du faire *comme il faut* et autant que possible, du ressemblant. Ou bien à l'inverse, "de l'abstrait", ou quelque autre manière de peindre entrant dans la catégorisation des arts picturaux patentés. Les autres étant classés art "brut" ou "singulier".

à quoi peut bien servir de venir peindre à l'atelier quand on peint très bien tout seul à la maison et que la réponse est dans la question. Dans l'intérêt du lieu et du groupe. Ce lieu particulier, comme un pré-texte pour s'y écrire, inscrire l'autre dans sa maison du dedans et prendre le risque de s'apercevoir peu à peu qu'il peut être autre chose qu'un empêchement de tourner en rond ou un danger.

À l'atelier de peinture dite "libre", la contrainte ne découle pas de directives données, d'une technique particulière, d'un modèle à reproduire ou à réaliser "à la manière de", mais du cadre tout entier. Les horaires, la présence régulière, les rituels d'entrée et de sortie (aller

Un lieu "sans âge" où lorsqu'on dépasse les limites, c'est se faire possiblement remettre l'aiguille à l'heure sur sa pendule par un adulte participant. Un rappel d'autant plus percutant qu'il n'émane ni du maître ou de la maîtresse, ni d'un parent, ni de l'animatrice ou de l'animateur...



voir dans le classeur sa dernière peinture, enfiler un vieux T-shirt trop grand, installer sa feuille dans le sens de son climat intérieur), et la règle incontournable du respect du matériel, du lieu, des autres... Se défaire du jugement de leur travail ou bien du sien (du genre *c'est nul, c'est trop moche...*).

Les adultes qui ont le courage d'expérimenter cette traversée ne vivent pas autre chose que les enfants. Éprouvent les mêmes écueils, dansent le même ballet de la palette à la feuille, à la différence qu'ils peuvent en dire une chose toute simple parfois. *Moi, ça me fait du bien.*

Un cheminement fait à tâtons que j'assiste, encourage, invite à continuer, transformer peut-être pour, un jour, aboutir à la satisfaction. *J'ai pu le faire. J'y suis arrivé. Arrivé à peindre ce qui n'était pas de l'ordre du connu et qui maintenant est. Et l'accepter. S'en réjouir. Autrement dit, créer.*

Telle personne voudrait bien apprendre les techniques, la lumière, tout ça. Et puis finalement, c'est elle qu'elle rencontre. Son savoir-faire inné, "sa patte" comme on dit. Ici on met sa signature avant d'écrire son texte. *Moi, je suis ça.* Et à partir de ça, on peut avancer dans l'apprentissage sans s'y perdre...



En chemin parfois, il m'arrive d'avoir à tendre des miroirs. Tu as vu comment tu fais ? Tu entends ce que tu dis ? Ou bien est-ce que tu pourrais faire autrement ?

Mais peut-être l'intérêt de l'atelier est-il tout entier dans ce qu'on y vit et dans ce qu'on n'en dit pas, comme peut émerger l'intérêt d'un texte dans ce qui n'est pas écrit.

Mais peut-être le plus important est-il ailleurs. Dans ce que l'on dit anodin. Un geste, un regard, une parole, ces petits riens qui peu à peu assurent chacun dans son avancée au cœur d'un groupe.

Allez comme d'habitude, je vous livre la phrase qui vient de me tomber dessus à point nommé.

Les paroles fusent, se délivrent. *Moi je suis nul en... On*

Martine

« *La liberté c'est prendre le risque de voler hors de sa cage sans connaître le sens de la migration.* »

Valentin Auworck.

REPRISE DE L'ATELIER « FOR INTÉRIEUR » À LA MAISON DES ASSOCIATIONS LE VENDREDI 4 OCTOBRE

Destiné aux enfants à partir de 3 ans. Il y est proposé de peindre librement, sans directives, sans jugement, dans un cadre contenant et avec un matériel de qualité. **Tous les vendredis de 17h à 18h**

Seule une adhésion à l'AASF est demandée. Papier, gouache, pinceaux sont fournis par l'atelier

Merci de contacter Martine au 06 85 09 90 94



6 JUILLET 2024 : FÊTE DU PAIN AVEC LES ENFANTS. LE SOIR, REPAS CONVIVAL ANIMÉ PAR FRANCIS



24 JUILLET - 14 AOÛT : MARCHÉS DES GOURMETS SOUS LES NOYERS, D.J., FEU D'ARTIFICE, RETOUR DES TRADITIONNELLES AUBADES



7 EXPOSITIONS DE PEINTURES ET SCULPTURES, PROPOSÉES PAR DES ARTISTES FLOIRACOIS, DU PAYS DE BRIVE ET D'ANGERS



AUDITION DE FIN DE STAGE AU PROFIT DE L'UKRAINE - CONCERT A L'EGLISE ST GEORGES (9^{ÈME} FESTIVAL DE MUSIQUE BAROQUE)



14 JUILLET : DISCOURS DE M. LE MAIRE (PROJETS COMMUNAUX) & APÉRITIF OFFERT POUR LE 100^{ÈME} NUMÉRO «DU COTÉ DE FLOIRAC »



Nouvelle épicerie, travaux de contournement du village, couasne de Floirac et désenrochement, restauration de la fontaine St Georges et du lavoir de Bascle

24 SEPTEMBRE VISITE DE MMES RAULIN, PRÉFÈTE DU LOT ET TIR SOUS PRÉFÈTE DE GOURDON (RÉALISATIONS, DOLÉANCES ET PROJETS)

C'est ainsi que naissent les bébés...



J'avais un père vétérinaire. Et quand ce mot franchit mes lèvres c'est toute l'admiration pour ce savoir, son savoir qui m'anime.

Les animaux ont toujours été très présents dans ma vie. Ceux que nous avons eus et que l'on a accompagnés jus-

qu'à leur dernier souffle, leur dernier battement de cœur et ceux dont j'ai rêvé comme les chevaux, rares dans la deuxième moitié du siècle dernier.

Il y avait tous ceux qui séjournèrent chez nous, avec nous, adoptés le temps d'une opération. Des poulets, des oies, des chats, des chiens des oiseaux etc... A tous je m'attachais et les restituer à leur propriétaire était souvent un crève-cœur.

Mon père connaissait bien mon attirance pour les animaux. Parfois, rarement, il m'autorisait à l'accompagner. Ce n'est pas sans préalables qu'il m'embarquait dans sa 2CV cahotante, rugissant dans les côtes et soupirant d'aise dans les descentes. Vitres à moitié ouvertes, puisqu'on ne pouvait faire plus on essayait d'échapper aux odeurs de médicaments mêlées à celles des étables ou des soues à cochons. Mais ce désagrément ne pouvait altérer ma joie de suivre mon père dans une ferme.

Je savais que je pouvais regarder, je devais me faire aussi discrète que possible, ne pas poser de questions ni être dans le passage.

Ces quelques règles observées c'était un moment magique fait de découvertes tant de la prestation de mon père que sur le comportement des animaux. Je ne comprenais pas grand-chose et pourtant j'apprenais.

Voici une anecdote des plus éclairantes, je devais avoir douze ou treize ans.

Un jour, l'invitation tant attendue arrive. Chez nous on ne demande pas. On attend. Avant de partir, Papa me suggère de prendre un vêtement qui ne craint pas d'être souillé. Je cours ou plutôt vole le chercher dans ma chambre. Je m'abstiens, bien sûr, de poser la question que je bloque derrière mes lèvres serrées. Pour les recommandations d'usage, je les connais par cœur et jamais je n'oserais enfreindre les règles.

Je suis installée entre deux boîtes de médicaments, une sacoche, le stéthoscope. Papa me donne enfin l'information. Nous allons faire un vêlage. Je connais ce terme et sais qu'à chaque opération du genre Papa rentre à la maison les vêtements maculés et surtout, il est épuisé. Ma joie et ma curiosité sont telles que je ne me pose même pas la question de savoir pourquoi aujourd'hui. Demain il y a école et les devoirs passent avant tout, rien ne peut justifier une absence de plusieurs heures de mon bureau. Quelque chose de spécial ?

Ça y est, nous arrivons. La 2CV hoquette puis se pose dans la cour de la ferme, la demi-vitre, comme à l'accoutumée, vient s'abattre sur mon coude. La douleur, pourtant réelle, je l'ignore.

Personne pour nous accueillir. Papa se dirige vers

l'étable où Marcel D. se gratte le sommet de son crane dégarni regardant sa protégée l'œil dubitatif, le front barré d'impuissance, il ignore l'arrivée du vétérinaire. Sa femme, Louisette, caresse La Blanche, lui prodigue à l'oreille des paroles d'apaisement, chasse les mouches qui l'incommodent : « ça va aller, on va t'aider ma belle, le véto est là, ce coup-ci Marcel il a pas su y faire ! »

Après avoir rapidement salué les fermiers d'un signe de tête, mon père se dirige vers le fond de l'étable. Il regarde La Blanche, son bérêt vient tout naturellement se poser sur l'os iliaque saillant d'une vache énorme, elle n'est plus qu'un ventre. Il enfle un gant si long qu'il arrive à son épaule et lui parle. Il parle avec des mots d'une grande douceur, ceux qui apaisent quand on a peur. Il la rassure, flatte sa croupe et en profite pour palper son flanc tandis qu'il introduit son bras sous la queue de la vache que Marcel a saisie pour l'empêcher de fouetter le visage de Papa.

- C'est un siège. Depuis quand ? Elle souffre. Tu as tiré, hein ? Il faut y aller et vite sinon...

Avec le propriétaire il économise ses mots. C'est le moment de l'action s'ils veulent sauver vache et veau.

A nouveau, il plonge dans le ventre de la pauvre bête sa joue posée sur son dos pour écouter et rassurer. Il travaille longtemps, il a chaud, très chaud, il s'arque boute puis délicatement opère des mouvements en tous sens puis recommence. Sortant de son silence, il me dit :

- Alix, viens. Mets-toi derrière et tends tes bras comme ça. Il se campe derrière la vache sur ses deux jambes écartées, solidement plantées dans la paille, bras semi-tendus.

Sans un mot, j'obéis aveuglément malgré les questions qui se bousculent dans ma tête.

A peine quelques instants se passent que je vois sortir une tête, puis des pattes et puis tout le corps du veau et c'est dans mes bras qu'il atterrit. Il est lourd, encombrant, gluant mais Papa est là pour m'aider à le déposer délicatement au sol. Je ne vois pas que je suis maculée, je ne sens pas les odeurs, je ne vois que ce petit animal si grand déjà pourtant. Il est aussitôt confié à sa mère maintenant couchée qui le lèche autant que ses forces le lui permettent. Déjà Louisette arrive avec une bassine d'eau chaude et tend le cube de savon de Marseille à mon père.

Papa a visiblement laissé pas mal de ses forces dans cette étable et pourtant un franc sourire éclaire son visage.

- On a eu de la chance Marcel. Ils sont sauvés. C'était juste.

Puis, s'adressant à moi tout en s'essuyant les mains d'un air satisfait, il me dit :

- Voilà, tu vois, c'est pareil pour les mamans.

Mon éducation était faite. Enfin, presque !



Alix

Quand j'ai ouvert le dossier des bons souvenirs, ça s'est mis de suite à sentir le bassin d'Arcachon par-dessus le lisier. Un mélange de juillet et de septembre, de vacances et de rentrée, d'ivresse et de défaite, de senteurs de vase et de varech, d'un rire de mouette et d'une rengaine qui usait nos souliers sur la route vers l'eau. *Un kilomètre à pied ça use, ça use ...* Les chevilles de mon frère devant qui nageait dans ses kneepes. Quatre kilomètres à pied ça usait,

ça usait et les quarante aussi sur la route du retour dans nos carrosseries, pare-choc contre pare-choc et ma mère devant qui en profitait pour faire tout à la fois ses ongles et ses commentaires quand un *Fangio* doublait la file à toute berzingue *non mais il est pas un peu malade çui-là non ?* Nous derrière, on n'était pas pressés. On savait, au bout, l'HLM et *les choses sérieuses* qui demain recommenceraient.

Non... *sérieuses* ? Vraiment ?

Martine



24 juillet 2024 : date de la signature tripartite **Fondation du Patrimoine, Mairie de Floirac et AASF** (Association pour l'Animation et la Sauvegarde de Floirac), de la convention pour la restauration de la fontaine St Georges et du lavoir de Bascle. Cette convention permet aux donateurs de participer au financement des travaux (41146 € HT) et d'obtenir une réduction d'impôt sur le revenu à hauteur de 60% de votre don. **Vous pouvez soutenir ce projet de restauration, au moyen du bulletin mis à votre disposition en Mairie.**
Au 27 septembre 2024, 3310€ sont récoltés.



Adresse du site Internet : <https://www.fondation-patrimoine.org/faire-un-don/fontaine-saint-georges-et-du-lavoir-de-bascle-a-floirac>

CHANTIERS EN COURS OU TERMINÉS



nouveau point de défense incendie à Scanaux

sécurisation de la fibre à Pontou, par l'installation de poteaux plus résistants et dégagés des arbres



Reconstruction des murets en pierre sèche le long de la route qui mène des Brives au château



Lotissement du Barry du Fraysse
7 maisons en construction ou achevées



Programme européen « Life Dordogne » avec Epidor : restauration du bras mort de Pontou



PARMI LES ACTIONS ET ANIMATIONS QUI NOUS ONT ÉTÉ COMMUNIQUÉES POUR LES 3 PROCHAINS MOIS :

↪ Reprise du club scrabble le **lundi à 14h30** à la maison des associations ♦

↪ Reprise de l'atelier « créatif » le **jeudi à 14h** à la maison des associations ♦

↪ Reprise de l'atelier « for intérieur » le **vendredi 4 octobre à partir de 17h** à la maison des associations ♦

↪ Reprise de l'atelier « peinture » le **mardi à 14h30** à la maison des associations ♦

↪ **vendredi 11 octobre** Fête de la science « océans de savoir » histoires de galets (en canoë) **ENS (s'inscrire sur site Internet)**

↪ **vendredi 18 octobre 18h** atelier « nuit des dragons » **ENS (20 personnes maximum s'inscrire sur site Internet)**

↪ **dimanche 8 décembre 2024** à la maison des associations **vente d'objets réalisés par l'atelier « créatif »** ♦

↪ **dimanche 8 décembre 2024** sur la place du village : **Décoration de la place par les enfants suivi d'un goûter** ♦

↪ **samedi 14 décembre 2024 à 15h** à l'église St Georges : **concert de Noël avec l'ensemble « La Soubirane »** ♦

↪ **samedi 14 décembre 2024 vers 17h** goûter après le concert au Cantou : **arrivée du Père Noël** ♦

♦ proposée par l'Association pour l'Animation et la Sauvegarde de Floirac tel : 06 10 99 21 70 ou 06 73 41 24 60

ENS : proposée par Espace Naturel Sensible tel : 05 65 53 40 00

♦ proposée par l'Association Le Cantou tel : 06.48.32.19.00



Merci à Chantal ! Après 35 années de recettes gourmandes, Chantal Lyautey souhaite passer le relais. Bienvenue à Pascal Lagouche qui se propose de nous présenter de nouvelles recettes et de « nourrir » cette rubrique de gourmets



MIAM MIAM ET TAM TAM : L'ART CULINAIRE ET MUSICAL SONT-ILS PROCHES ?



Comme dans l'art musical les métiers dits « de bouche » ont leurs instruments pour mettre en musique leurs recettes.

La fourchette à deux pics est un **diapason**, les cuissons se feront sur un **piano**, lamelles et râpées se feront à la **mandoline** autant qu'à la **guitare**, cadre muni de fines cordes



en acier, qui permettra de couper régulièrement des pièces cocktail salées ou sucrées.

A chaque Chef sa partition.

Question : Quel est le morceau de musique préféré du Cuisinier ?

Réponse : Do Ré La Sol au piano

Ingrédients pour 6 personnes :

PASTILLA AUX BLETTES, CHEVRE ET NOIX

- * 12 feuilles de brick
- * 500 gr de blettes
- * 150 gr de brousse de chèvre (ou fromage frais de brebis, écrasé)
- * 3 œufs
- * 2 cuillères de moutarde à l'ancienne
- * ½ cuillère à café de raz el hanout (épices couscous) ou cumin selon préférence
- * 2 échalotes
- * 150 gr de cerneaux de noix (invalides) épluchés ou frais
- * 1 pointe de piment d'Espelette
- * 4 cuillères à soupe d'huile de tournesol
- * 3 x 50 gr de beurre
- * 3 cuillères à soupe de sucre glace
- * 1 cuillère à café de cannelle
- * sel, poivre QSB (Quantité Selon Besoin)



Progression :

- ☛ Laver les Blettes, séparer le blanc du vert, émincer finement les blancs, hacher grossièrement le vert.
- ☛ Éplucher les échalotes, hacher finement.
- ☛ Dans un faitout mettre l'huile, faire revenir les échalotes légèrement caramélisées, y verser les blancs de blettes, mettre 50 gr beurre. Couvrir et cuire à feu doux 7/8 mn

- ☛ (selon besoin) incorporer les verts, le sel, poivre, les épices.
- ☛ Laisser mijoter de nouveau 7/8 mn selon besoin, remuer de temps en temps.
- ☛ Faire évaporer le jus de cuisson ou les égoutter si trop de jus puis laisser refroidir.
- ☛ Incorporer la brousse de chèvre, les noix et les œufs. Bien mélanger à la spatule.
- ☛ Mettre le four en chauffe thermostat 6 / 180 degrés.
- ☛ Beurrer une tourtière, y déposer une feuille de brick, la badigeonner de beurre fondu.
- ☛ Déposer 5 feuilles de brick en rosace en laissant dépasser la moitié des feuilles de la tourtière.
- ☛ Mettre l'appareil (mélange de blettes) au milieu puis étaler pour avoir une épaisseur uniforme.
- ☛ Positionner dessus la dernière feuille de brick, beurrer celle-ci puis replier les cinq feuilles de brick vers l'intérieur.
- ☛ Fermer avec les 5 dernières feuilles de brick en rosace en rentrant les bords dans le moule et sous le gâteau. Badigeonner de beurre fondu, saupoudrer du mélange sucre glace / cannelle.
- ☛ Enfournier pour 20 à 25 mn, les feuilles de brick doivent être dorées et croustillantes.

🌞 Bon appétit !

J'AI AIMÉ LIRE « MURÈNE »



Murène, cet animal vorace à la gueule étrange n'est pas spécialement attirant. Pourtant, son profil longiligne et sa nage ondulatoire ont inspiré un magnifique roman à une auteure contemporaine, pour le 13ème opus d'une œuvre foisonnante où chaque histoire est richement documentée avant de se déployer dans l'imaginaire.

Ce livre commence par le récit d'un terrible accident qui va coûter au héros ses deux bras alors qu'il a tout juste 20 ans. Du combat inimaginable des médecins pour sauver une vie de grand brûlé, avec les moyens des années cinquante, à la reprise de la vie quotidienne faite d'innombrables embûches, jusqu'aux premiers Jeux Paralympiques de Tokyo en 1964, l'écriture tient en haleine le lecteur et lui fait vivre de l'intérieur les malheurs et bonheurs de François.

Ce livre est un hymne à la vie et à la formidable capacité d'adaptation de l'homme, dans une situation apparemment dénuée de tout sens. L'amour dont il est entouré va être le moteur de sa vie : celui d'une infirmière qui mobilisera même les symphonies de Beethoven pour l'extraire de la douleur, celui de sa mère qui tricoterait des mois dans un couloir d'hôpital avant de pouvoir revoir son fils, celui de sa sœur qui

l'entoure de multiples attentions avec ingéniosité, celui de son père qui bricolera de quoi l'assister dans ses gestes pour gagner un peu d'autonomie. Mais c'est la rencontre avec une personne en situation de handicap et passionnée de sport qui va le mettre sur les rails d'une guérison complète et l'embarquer dans la grande aventure des nageurs handicapés.

Loin des caricatures et positions dogmatiques sur le handicap, ce livre passionné interroge le regard que notre société pose sur ce monde et les possibilités d'intégration qu'elle offre. Curieuse coïncidence, alors que je demandais à Carine ce livre depuis plusieurs mois, il est tombé dans mon escarcelle juste avant le début des Jeux Paralympiques !

NB : Murène, Valentine GOBY, Actes Sud 2019 ; disponible à la bibliothèque.

Un documentaire disponible en replay sur France 2, "A corps perdus", enrichit cette lecture des portraits bouleversants d'athlètes des Jeux Paralympiques 2024.

J'ai aimé lire aussi de la même auteure « L'île haute » - sur l'univers de la montagne - et « Banquises » - sur le Groënland et la question du deuil impossible lorsqu'un enfant disparaît.

Catherine